



## Cameroun, Bangante, région Ouest 'Prise en charge de malades épileptiques' - Santé

Depuis plusieurs années, les volontaires AIC de la région de Bangante accompagnent une quarantaine de malades épileptiques. *L'épilepsie n'est pas une maladie ordinaire*, nous explique une volontaire. *Les personnes qui font des crises sont considérées comme envoutées*. Se soigner, s'entraider, être autonome, sensibiliser sont autant de défis visés par le projet.

Les volontaires procurent les médicaments, sensibilisent les malades à la prise régulière du traitement et à l'importance d'une vie saine. Elles organisent des réunions mensuelles où chaque malade peut partager son vécu, les difficultés rencontrées, les bonnes pratiques. Grâce à l'octroi de microcrédits, certains malades stabilisés commencent des activités génératrices de revenus.

### Contexte

Pour des raisons inexplicables, l'épilepsie est une maladie très répandue dans l'arrondissement de Bangante à l'ouest du pays. Ainsi, dans la ville de Bangoua, il semble que 20% de la population soit épileptique ! Cette maladie est mal connue et même tabou. Les malades sont exclus de la communauté. Ils vivent alors isolés, souvent abandonnés dans le fonds de la parcelle familiale, sans ressources, ni perspectives d'avenir.



### Thématique et activités

Depuis plusieurs années, les volontaires AIC de la région de Bangante accompagnent une quarantaine de malades épileptiques. Se soigner, rompre l'isolement et l'exclusion, s'entraider et être autonome, autant de défis visés par le projet.

- Réunion mensuelle avec les malades épileptiques : espace de paroles où chacun peut partager son vécu, les difficultés rencontrées, les bonnes pratiques.
- Sensibilisation au suivi régulier du traitement

- Contrôle médical par un infirmier local
- Visites à domicile pour rencontrer les familles et assurer le suivi de la personne malade
- Achat et distribution des médicaments
- Octroi de microcrédits

### Chiffres clés

- 15 personnes épileptiques sont stabilisées et ne font plus de crise.
- 10 personnes épileptiques ont commencé une activité génératrice de revenu en agriculture, élevage ou petit commerce et 5 autres sont ouvriers agricoles, de quoi subvenir à leurs besoins.



### Partenaires locaux

- Chefs de villages et autorités locales
- Paroisses

### Impacts et/ou perspectives futures

Le projet a déjà permis :

- Un meilleur suivi des traitements médicamenteux par les personnes épileptiques et une amélioration de leur santé
- Une meilleure connaissance de la maladie par les personnes épileptiques, leurs familles et les communautés locales
- Moins d'exclusion sociale
- L'autonomie financière de 15 personnes épileptiques qui peuvent maintenant subvenir à leurs besoins élémentaires de tous les jours